Le Soir d'Algérie

Les mondes du tittytainment et de Jacques Attali

Si l'on devait choisir un seul mot pour caractériser notre monde, ce serait le tittytainment. Et si l'on devait choisir un seul auteur contemporain d'anticipation, ce serait Jacques Attali.

LE MONDE DU TITTYTAINMENT

Le mot tittytainment a été utilisé pour la première fois par l'idéologue néolibéral Zbigniew Brzezinski en 1995 lors d'une réunion de la Fondation Gorbatchev. Le 27 septembre, la ville de San Francisco a vu affluer 500 personnes qui devaient suggérer une politique globale pour le nouveau siècle. Parmi les participants, on pouvait compter Mikhaïl Gorbatchev, Margaret Thatcher, George H. W. Bush, Bill Gates et Zbigniew Brzezinsk (conseiller pour la sécurité nationale auprès de Jimmy Carter de 1977 à 1981). Ce jour-là, la plupart des congressistes à l'hôtel Fairmont sont parvenus à la conclusion suivante : au nouveau millénaire, 20 % de la population active suffira à faire fonctionner l'économie mondiale et 80 % de la population restante sera superflue. Nos élites, qui se sont donné le droit de réfléchir et de prendre des décisions à notre place, avaient un seul souci : comment empêcher la révolte des 80 % dont le système de production n'a pas besoin ? La réponse qui a été applaudie par nos élites est celle de Brzezinski, sans doute il était le plus brillant, la solution se nommait tittytainment.

Ce terme inventé par Brzezinski est une combinaison des mots tit (sein en argot américain) et entertainment (divertissement). L'évocation du mot sein ne fait pas référence au sexe mais plutôt à l'effet soporifique de l'allaitement maternel sur le bébé. Le concept est un cocktail d'aliments et de divertissement qui endormirait la masse. Pour contenir la populace dans l'aliénation, il fallait non seulement lui donner des hamburgers et des boissons, mais aussi lui donner accès aux établissements de divertissement et de spectacles. C'est un totalitarisme des temps modernes. Noam Chomsky l'exprime si bien : «La propagande est à la démocratie ce que la matraque est à la dictature.» En réalité, le tittytainment essaye de nous convaincre que la situation sociale et économique que nous vivons est le résultat naturel du développement de l'homme et n'a pas été crée volontairement pour servir l'oligarchie qui en profite actuellement. Le tittytainment cherche à convaincre l'individu qu'il ne peut rien faire pour changer la situation. Il lui suggère que le mieux à faire c'est se distraire.

L'exemple des multinationales de la grande distribution illustre très bien le monde qui se prépare sous nos yeux, s'il n'est pas déjà en place.

Le consommateur est en train de tomber dans un sinistre piège. Pour le moment, on lui propose une gamme étendue de produits à moindre coût. Mais une fois les multinationales de la grande distribution auront éliminé le commerce de proximité, un accord sur le partage des territoires sera signé entre les barons. Quand ils auront le monopole du marché, l'augmentation des marges bénéficiaires sera décrétée et on dira adieu à la qualité autrefois assurée par le commerce de proximité.

L'exemple des multinationales de la grande distribution n'est pas unique, le secteur de l'agriculture, des transports, de la fabrication du livre connaissent le même sort. La destruction programmée des ressources de la classe moyenne rencontrera-t-elle une résistance ou est-ce la fin de la lutte des classes ?

LE MONDE DE JACQUES ATTALI

Jacques Attali est un ancien professeur d'économie à l'École polytechnique, né en 1943 à Alger. Il a été conseiller de François Mitterrand avant d'être nommé président de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement. Il est l'auteur de plusieurs livres. Aujourd'hui, il est tout fier d'avoir repéré le jeune énarque François Hollande qu'il a fait venir à l'Elysée sous le règne de François Mitterrand.

Il faut souligner que le livre de M. Jacques Attali, *Demain, qui gouvernera le monde ?* a été édité en Algérie en 2011. Depuis quelques années, l'auteur prône trois idées principales :

1) La démocratie ne trouvera son accomplissement que lorsqu'elle sera une structure avec un gouvernement mondial, des gouvernements régionaux et des gouvernements locaux.

2) Pour devenir un citoyen exemplaire dans le monde futur qui sera nomade et sans frontières, il faudrait rompre avec tous les enracinements comme l'attachement à un pays ou à une culture.

3) Jérusalem serait la meilleure capitale du monde unifié autour d'un gouvernement mondial.

Jaques Attali a toujours eu des idées singulières, raison pour laquelle Nicolas Sarkozy lui a confié, en 2007, la présidence de la commission chargée d'étudier les freins à la croissance. Mais il faut dire que les idées de Jacques Attali suscitent beaucoup de questions, notamment chez ceux qui trouvent effrayant le monde dont il parle. Les réponses on va les trouver forcement dans des livres d'auteurs de la même envergure et non pas dans des émissions TV animées par des humoristes. Ce serait intéressant de lire des auteurs qui ont critiqué les travaux de Jacques Attali. D'ailleurs, l'un des penseurs qui ne partagent pas sa vision du monde vient de lancer une idée intéressante. Selon le sociologue et essayiste Alain Soral, la nouvelle lutte des classes aura lieu entre les prédateurs nomades et les producteurs sédentaires. Face à l'apologie des multinationales prédatrices nomades prônée par Jacques Attali, nous avons donc l'apologie du producteur sédentaire. Alain Soral avoue qu'il n'est pas le premier à avoir eu cette idée, qu'elle est citée dans l'introduction du livre du sociologue allemand Werner Sombart sur *Les juifs et la vie économique.* Alain Soral tient à vulgariser cette idée de la nouvelle lutte des classes, il serait inspiré par Larbi Ben M'hidi qui disait : «Jeter la révolution dans la rue, le peuple la prendra en charge.» En effet, si Larbi Ben M'hidi était vivant, il exploserait une révolution socio-culturelle.

Jacques Attali, lui, fait la révolution à sa manière. Mais il faut tout de même avouer que son livre *Demain, qui gouvernera le monde ?* publié en France en 2011 n'est pas un grand succés, alors que celui d'Alain Soral Comprendre l'Empire publié la même année dans le même pays est un bestseller. Sachant que les deux auteurs ne sont pas ennemis – bien qu'ils aient souvent confrontés leurs idées – et que chacun d'entre eux se présente comme un ami des Algériens, une question légitime se pose alors : pourquoi le livre d'Attali a été édité en Algérie contrairement à celui de Soral ? Cette discrimination intellectuelle est incompréhensible. Le lecteur algérien est à la recherche des idées intéressantes et respecte tous les libres penseurs. N'a t-il pas le droit de lire Jacques Attali et Alain Soral ? Les Algériens font-ils tous partie des 80 % de la population concernée par le tittytainment ?

Belhaouari Benkhedda, enseignant universitaire et écrivain

LE FEUILLETON DES LECTEURS

Par Mohamed-Seddik LAMARA

Melh-Kim, Chameau-Planton, Camelote et les autres -4-

Ammi Abdallah, une des dernières reliques ayant le patriotisme chevillé au corps, considérait ces derniers comme une espèce au visage lisse et dérapant. A juste titre, il précisait : «Sur lequel glisserait un paquebot ne rencontrant aucun récif.» Ici, le récif fait allusion au «nif», à la dignité qui a, depuis longtemps, déserté la conscience humaine.

Chameau-Planton faisait, mensuellement, le point de la situation du parc immobilier et parvenait à concocter des cas de faux contentieux qu'il se pressait de formaliser par des mises en demeure à l'adresse des malheureuses victimes aspirant à récupérer leur logis détourné à la faveur de la situation de fait accompli suscitée par le débarquement yankee.

Une fois le délai de la mise en demeure écoulé et foulant aux pieds le principe du recours, Chameau-Planton se presse «d'activer» Camelote transformé en une sorte d'androïde pour monnayer, à plus de cinq fois son prix de cession officiel, le logement du pauvre désemparé.

La rondelette différence générée par cette transaction souterraine est, évidemment, partagée en trois parties égales entre le trio de «Hef-Lef».

Les victimes de cette supercherie se comptaient par dizaines de milliers. Il est aisé donc de comptabiliser les fortunes fabuleuses amassées par ces prédateurs.

Du fait même de cette course effrénée à la compromission au bout de laquelle s'érigent des fortunes mirobolantes, les années passaient comme une procession de nuages affligés annonçant le déluge. Apre était la quête du bonheur matériel, féroces étaient les moyens utilisés pour y accéder.

«Hef-Lef» est devenue un empire n'obéissant à aucune tutelle. La seule norme étant le pouvoir de l'argent. De l'argent sale surtout, grâce auquel, et outre leur maître Melh-Kim propulsé au firmament du pouvoir absolu, le domestique Chameau-Planton et le gueux de Camelote, sont devenus de puissants satrapes respectés et adulés. Moins discret que ses acolytes et nanti de l'appui et de la protection de plusieurs représentants de l'autorité locale, Camelote, un inculte avéré, affichait ostentatoirement sa réussite autour de lui. A BRC, Il est devenu le modèle et l'archétype de la nouvelle bourgeoisie urbaine spontanée. En un tour de main, il a construit un manoir dans une cité pourtant réservée au gratin de BRC et réussi à avoir pignon sur rue en multipliant ses activités dans une multitude de créneaux : restauration, vente et location de véhicules, agences immobilières, agences de voyages, fermes aquacoles, bureaux d'affaires, et comble de l'affront, des écoles privées de management où l'on enseignait l'art de l'entourloupette et les milles et une recettes pour s'enrichir sans coup férir.

BRC, ex-Boumerdès, ex-Rocher-Noir, une ville que d'aucuns considéraient sans Histoire mais avec beaucoup de petites histoires ne sentant pas le jasmin et dont on se délectait, le soir venu, dans les chaumières des piémonts oubliés, est devenue en moins d'un siècle, une gigantesque mégapole grouillante d'hommes et de femmes fortunés, de golden-boy et de golden-girl englués dans le lucre et la lassitude entretenue par une sorte d'invariant à géométrie variable, une maladie pernicieuse : la «béercionopathie».

A suivre

BRAVO, M. FERHAT MEHENNI !

«Un rapprochement de paix»

Je voudrais saluer le geste de M. Ferhat Mehenni de s'être rendu en Israël, pour plusieurs raisons d'ailleurs. D'abord, je considère que c'est un voyage de rapprochement, de paix, entre Israéliens et Arabes engagé par une personnalité algérienne. J'espère que d'autres personnalités algériennes suivront le pas de M. Mehenni. J'aurais aimé aussi que M. Ferhat Mehenni soit délégué par l'Algérie, pour un rapprochement diplomatique et pourquoi pas ? Où au moins une personnalité du pouvoir algérien. D'abord, il ne faut pas être plus royaliste que le roi. Il ne faut pas être arabe ou palestinien plus que les autres Arabes et les Palestiniens. Dans une ville au Sud de l'Algérie, où jadis ils y avaient des juifs, durant la guerre de Libération, un grand commerçant juif servait les moudjahidine en cotisations secrètes et en alimentation générale, ainsi que la vente à crédit à la population. Le jour de son départ définitif, pour récompenser ses clients, il déchira le «cahier à crédit» et leur dit, les larmes aux yeux : «C'est tout ce que je peux faire pour vous.» Dans le même contexte, je cite le cas du chanteur Enrico Macias, privé du droit du sol où il est né ? N'a-t-il pas droit de rendre visite à sa ville natale, aux gens qui ont vécu et côtoyé ses parents ? Jusqu'à quand ces innocents enfants, ces femmes, ces vieux palestiniens continueront à périr sous les décombres des bombes incendiaires, sous les yeux des «Arabes» ?

Les Arabes ne pourront-ils pas se mettre d'accord pour faire face aux Israéliens ? Je ne le pense pas. Alors, à mon avis, tous les Arabes (Algériens entre autres) doivent se réconcilier avec les Israéliens en multipliant les contacts comme l'a fait M. Mehenni, Sensal et autres, pour que le monde arabe vive en paix. Tous les êtres humains veulent vivre dans la paix et la prospérité, alors pourquoi la guerre, pourquoi l'horreur, pourquoi la mort prématurée ? Une deuxième fois, merci pour votre visite chez les Hébreux, j'espère que vous étiez porteur d'un message de paix pour l'intérêt des Arabes.

Un citoyen du Sud

BAC 2012 : L'ÉPREUVE ET LES PREUVES

Lettre(s) aux candidats au bachot

Je vous écris cette lettre pour vous dire que le BAC c'est en définitive trois innocentes lettres qui, mises dans le bon ordre, ne sont plus que les trois premières lettres de l'alphabet : A B C... c'est-à-dire, chose élémentaire.

N'en faites donc pas un K. Aussi, prenez un R décontracté et CC de vous triturer les méninges.

Travaillez pour le bac, certes, mais ne laissez pas le bac vous travailler !

FAC tout souci de votre esprit pour ABC la tension qui cherchera à vous DKP. HT une tablette de chocolat et dites-vous que cet examen, comme tous ceux que vous avez déjà réussis, n'est tout de même pas un «bac» à boire !

Ne CD surtout pas à l'emprise du trac, et pensez très fort : «Quand il faut y aller, JV !».

Vous pouvez également écrire le mot «trac» sur une feuille et froisser celle-ci avant de la jeter à la poubelle. Adieu la trouille...

Abordez les épreuves très calmement, sans BC les bras.

Ce qui compte, c'est le début et la fin. Et comme vous serez assis, il est facile de tenir «deux bouts».

Et plus tard, quand vous aurez enfin obtenu le précieux diplôme, vous penserez : «GVQ un moment merveilleux.»

Mais si, malgré tout, le sort en décide autrement, dites-vous que le temps efface tout, et qu'aujourd'hui sera vite IR, et que demain sera bientôt aujourd'hui.

Mais AC bavardé comme ça.

Bon courage, et à vos... styles hauts !

Khaled Lemnouer

TEXTO

• Ma chérie «W», je ne peux rien demander de mieux à la vie que de continuer à la partager avec toi... Partager les joies et parfois les peines afin de multiplier par deux les premières et de réduire de moitié les deuxièmes... Et même si je ne te dis pas tous les jours que je t'aime, j'essaie toujours quand même de te l'exprimer à ma manière. Car l'amour a mille langages mais mon cœur n'a qu'un mot : je t'aime. Loin de toi, je n'oublie pas qu'aujourd'hui, c'est ton anniversaire. A vrai dire, j'y pense depuis un moment. Alors aujourd'hui, je suis le plus heureux car je peux enfin te souhaiter tout le bonheur et l'amour que tu mérites. Joyeux anniversaire !

20 Roses de Habib à ma jolie Fleurette

Pour écrire à Texto : soirsat2@gmail.com précisez texto

À NOS LECTEURS

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?

soirsat2@gmail.com ou maamarfarah20@yahoo.fr